

Théâtre ado

Voisins

De Guillaume Moraine



Personnages :

Madeleine de la Valière (fille bourgeoise)

Marie-Agnès de la Valière (mère bourgeoise)

Alphonse de la Valière (grand-père bourgeois)

Lucette de la Valière (grand-mère bourgeoise)

Jacky Plouchard (père prolo)

Jesse Plouchard (mère prolo)

Jana (petite amie prolo)

Louloute Plouchard (fille prolo)

Tab 1

Jesse, Jacky

Jacky est à table, avec une bière, et son journal. Jesse entre, en robe de chambre. Elle va ouvrir le frigo.

Jesse : Salut Jacky ! T'es tombé du lit c'matin ? Ya plus rien dans le frigo... faut faire des courses...

Jacky : J'arrivais pas à dormir... Des cauchemars... et puis même si j'ai arrêté l'usine, j'garde l'habitude d'être debout à 5h...

Jesse : Ouais... Il reste du café ?

Jacky : Non, y en a plus.

Jesse : Ben... qu'est-ce que tu bois ???

Jacky : Ben d'la bière, ça se voit bien, non ?

Jesse : Bah ouais que je la vois, ta bière ! Mais c'est 9h du mat' ! Tu trouves pas ça un peu abusé ??

Jacky : y a plus de café que j'te dis !

Jesse : Y a plus de café, alors tu prends une bière ? Mais t'es débile ou quoi ? Pourquoi tu prends pas un thé, y reste de l'éléphant de ta mère quelque part !

Jacky : Du thé ? Non mais tu m'as bien regardé ? Ch'uis pas une gonzesse ! Fous-moi la paix avec ma bière ! Je te cherche pas sur ton peignoir, moi !

Jesse : Qu'est-ce qu'il a mon peignoir ? Oh ! Va pas détourner la conversation ! T'es à la bière à 9h du mat' !

Jacky : Je t'ai dit que je me suis levé à 5h ! Alors 9h pour moi, ben c'est comme l'heure de l'apéro !

Jesse : Tu t'entends ? C'est ça l'exemple que tu veux donner à ta fille ?

Jacky : Tiens bah ouais, maintenant que t'en parles... à quelle heure encore elle est rentrée, Louloute ?

Jesse : Avant 5h si tu l'as pas vue...

Jacky : Ouais... elle sort tous les soirs en c'moment...

Jesse : C'est d'son âge... Elle court les boîtes pour se trouver un amoureux...

Jacky : C'est ce qu'elle te dit ?

Jesse : elle me dit qu'elle va en boîte... après, pour les amoureux, elle m'en parle pas... c'est qu'elle a sa pudeur ! C'est bien ma fille, ça ! Tout dans la discréction !

Jacky : Mais bien sûr ! T'es discrète ! Et gracieuse aussi ?

Jesse : Bah ouais !?

Jacky : Bah tiens... Ce qui est bizarre, par contre, c'est qu'j'ai demandé à mes potes dans les boîtes et les bars, et ils la voient pas traîner là-bas... Elle est pas dans les boîtes que j'connais...

Jesse : t'auras qu'à lui d'mander...

Jacky : Ouais j'veais faire ça... j'aime pas les secrets, dans les familles... ça fait que du bordel, d'avoir des secrets !

Jesse : mais tu lui d'mandes gentiment, hein ?

Jacky : bien sûr ! C'est ma fille ! j'veais pas taper d'ssus quand même !

Jesse : non, bah non... mais pas un interrogatoire de flic, non plus !

Jacky : t'inquiète !

Jesse : Bon j'm'habille, et j'veais faire des courses !

Jacky : tu r'prendras des bières aussi ! J'ai fini le pack c'te nuit !

Jesse en sortant : Poivrot !

Jacky : moi aussi j't'aime !

NOIR

Tab 2

Marie-Agnès de la Valière, Madeleine de la Valière

Nous sommes dans l'appartement d'en face. Un intérieur beaucoup plus bourgeois. Marie-Agnès tourne en rond. Madeleine est assise sur le canapé.

Marie-Agnès : Oh mon dieu ! Oh mon dieu ! Oh mon dieu ! Oh mon dieu !

Madeleine : maman ! Du calme, allons !

Marie-Agnès : Oh mon dieu ! Oh mon dieu !

Madeleine : Maman !

Marie-Agnès : Oui ?? Oui ? Quoi ? Qu'y a-t-il, Madeleine ? Tu as besoin de quelque chose ?

Madeleine : Je vais très bien, maman, enfin à peu près... aussi bien que possible... mais c'est toi qui m'inquiètes... Ne sois pas si nerveuse, par pitié ! Je suis sûre que tout va très bien se passer !

Marie-Agnès : Es-tu sérieuse, Madeleine ? Tout va très bien se passer ? Tes grands parents vont arriver d'une minute à l'autre ! Mes parents ! Et Nous allons passer un très mauvais moment, je peux te l'assurer ! Par la faute de qui ?

Madeleine : De ma faute ? Un instant, je ne suis tout de même pas responsable s'ils sont aussi intolérants !

Marie-Agnès : Intolérants ? C'est le seul qualificatif que tu trouves à leur donner ? Tu ne peux pas être un peu plus imaginative ?

Madeleine : Réactionnaires ?

Marie-Agnès : C'est déjà mieux !

Madeleine : Ultralibéraux ?

Marie-Agnès : Voilà !

Madeleine : Conservateurs ?

Marie-Agnès : Les deux en même temps, c'est fou, non ?

Madeleine : un peu racistes, aussi ?

Marie-Agnès : Extrêmement racistes ! Ils accordent plus de valeur à leur couleur, à leur niveau social, à leur pays... qu'à leur propre fille ! Tout est mieux chez eux ! Tout est à jeter aux ordures, sauf eux !

Madeleine : Tu parles tout de même de tes parents, maman...

Marie-Agnès : et comme tu peux le voir, j'ai eu une enfance baignée d'amour et de sécurité affective !

Madeleine pour elle-même : Et tu les laisses continuer...

Marie-Agnès : Et c'est à ces gens là que tu fais ce coup là ? C'est donc de ta faute !

Madeleine : Je ne suis pas responsable d'eux, maman ! Et toi non plus !

Marie-Agnès : Seigneur, Madeleine ! Je te croyais plus intelligente ! Si par malheur tu rentres dans la cage du lion ; et que le lion te dévore, est-ce la faute du lion ?

Madeleine : Non, c'est la mienne, je n'aurais jamais du rentrer dans la cage du lion...

Marie-Agnès : Papa et maman, ce sont les lions, d'accord ? Inutile de chercher à leur expliquer ! C'est leur nature de te dévorer !

Madeleine : Je vois ce que tu veux dire, maman...

Marie-Agnès : et toi ! Toi ! Tu t'es jetée dans la cage des lions, toi ! Et en tapant sur des casseroles pour bien les énerver !

Madeleine : Maman... Je ne suis pas sûre que ce soit une bonne idée de construire ma vie en faisant tout pour ne pas froisser papi et mamie...

Marie-Agnès : Ma chérie... C'est une question de survie... Ils sont plus forts que toi...

Madeleine : En allant dans ce sens, on pourrait vite souhaiter leur mort...

Marie-Agnès : Tu vois quelle est ma vie ?

Madeleine : Mais il ne faut souhaiter la mort de personne !

Marie-Agnès : Oh ! Bien sûr que non ! Mais s'il ne nous reste que ça ?

Madeleine : Il faut respirer, maman... faisons notre rituel !

Marie-Agnès : Bien ! Allons-y !

*Elles se mettent en position de méditation et récitent un mantra. OHHMMMMMM.
On entend sonner, Marie-Agnès sursaute.*

Marie-Agnès : Oh mon dieu c'est eux ! Oh mon dieu ! C'est eux !

Madeleine : Du calme, maman ! Du calme ! Viens ! Allons les accueillir !

Marie-Agnès : Oh mon dieu ! Oh mon dieu ! Oh mon dieu !

NOIR

Tab 3

Jacky, Jesse, Louloute, Jana.

Dans l'appartement des Plouchard. Jacky et Jesse sont à table, et ne font rien.

Jacky : Y a Gérard qui m'a dit qu'il aurait un tuyau, sur une course de chevaux...

Jesse : C'est un plan foireux...

Jacky : Il m'a dit que c'était solide !

Jesse : Tu veux un truc solide ? Trouve du boulot !

Jacky : On peut jamais discuter avec toi.

Jesse : Pas quand tu mets tous tes espoirs dans les sabots d'un foutu canasson.

Jacky : On pourrait gagner.

Jesse : Ouais, autant que les millions d'autres zozos qui parient dessus aussi !

Jacky : Ouais... bah l'espoir a jamais tué personne !

Jesse : Quand t'achètes ton espoir avec l'argent des courses, si. On peut mourir de faim.

Jacky : T'exagères toujours tout.

Jesse : La connerie non plus a jamais tué personne, à c'que j'veois...

Entrée de Louloute, leur fille.

Louloute : Salut papa, salut maman.

Jacky : C'est à c't'heure que tu t'lèves ?

Louloute : C'est dimanche.

Jacky : Ouais bah quand même !

Louloute : Quand même quoi ? C'est dimanche !

Jacky : Ouais. Bon.

Jesse : T'es sortie hier soir ?

Louloute : Oui. Avec des copines. On a traîné un peu. Dans des boîtes... C'était sympa... et puis je suis rentrée et je me suis couchée...

Jacky : Dans quelle boîte ?

Louloute : de quoi ?

Jacky : J'dis : dans quelle boîte que t'as été ? Parce que j'ai des copains qui t'ont pas vu.

Louloute : Ah bah déjà, p'pa, si t'as des copains de ton âge qui traînent encore dans les boîtes de jeunes, franchement c'est un peu la loose... Ils devraient plutôt faire des trucs de ton âge... genre la pétanque, ou la belote...

Jacky : C'est bien, la pétanque...

Louloute : Ouais, quand t'as cent ans !

Jesse : Arrête de taquiner ton père, Louloute ! Tu veux du café ?

Louloute : Je veux bien... tu peux faire deux tasses ? J'ai une copine qu'a dormi ici...

Jacky : tu dis que ch'uis vieux, mais toi tu fais encore des soirées pyjama, à ton âge ! Ouah l'bébé !

Louloute : Des soirées pyjama, mais bien sûr ! J'dépanne une copine, c'est tout...

Jesse : Elle va venir ? Là ? Elle dort encore ?

Louloute : Elle se douche.

Jacky : Ouais bah qu'elle prenne pas toute l'eau chaude. Je veux me raser aujourd'hui.

Louloute : T'as trouvé du travail ?

Jacky : non.

Louloute : Bah pourquoi tu t'embêtes ?

Jesse : Là, t'es dure, Louloute ! Ton papa fait ce qu'il peut !

Louloute : Arrête donc de le protéger, comme ça ! Il bosse pas, parce qu'il cherche pas, là ! Bonjour l'exemple, pour moi ! « Qu'est-ce qu'on fait quand on est grand ? Bah rien, pourquoi ? Comme papa ! »

Jacky : Tu sais rien de ma vie.

Louloute : Parce que tu me dis rien !

Entrée de Jana.

Jana : Bonjour !

Jesse et jacky : Bonjour...

Louloute : Salut Jana ! Ça a été ?

Jana : Super, merci pour la douche...mais y a plus d'eau chaude, là...

Jacky : et merde...

Jesse : Asseyez-vous... euh... Assieds-toi... euh...

Jana : Jana !

Jesse : Jana ! Enchantée, moi c'est Jesse ! Et lui c'est Jacky... Bienvenue chez nous !

Jana : Merci, c'est sympa merci... *s'installant, et prenant le café que lui tend Jesse* On était en boîte, avec Louloute... et puis ben, j'ai un peu trop bu... et j'habite loin... Alors elle m'a ramenée ici pour dormir... *regardant Louloute* Quand tu tiens à quelqu'un ...

Jana et Louloute avec un sourire : tu le retiens !

Jana : Eh ouais... Votre fille est vraiment incroyable... elle est serviable, intelligente... et hyper mature pour son âge !

Jesse : T'as quel âge, Jana ?

Jana : 20 ans.

Jacky : Mais attends... comment vous êtes rentrées ?

Jana : En voiture. J'ai une voiture.

Jacky furieux : T'as conduit bourrée ? Avec Louloute dans la voiture ?

Louloute et Jana : Mais non !

Jacky : bah alors !?

Louloute : C'est moi qui conduisais !

Jesse : Louloute ! T'as 16 ans ! T'as pas le permis !

Jacky : Et tu sais pas conduire ! Je t'ai jamais appris !

Louloute : J'ai appris toute seule...

Jana : Je suis désolée... Je pensais pas que ça poserait problème...

Louloute : Vous auriez préféré que qu'on dorme dans la voiture, sur le parking, toute la nuit ? Deux filles ? Vous êtes fou ou quoi ? Faut bien que j'me débrouille !

Jana : Du calme, Louloute !

Louloute : Tu vois je te disais ! Ils sont comme ça !

Jacky : Ok ! Ok... dans quelle boîte vous étiez ? Passque j'ai des copains qui, enfin bon...

Jana : Le « two girls ». Super endroit...

Jacky : Connais pas...

Jana : Bah ouais, c'est normal...

Jacky écrivant sur son smartphone : J'demande à Thierry...

Jesse : Et donc, Jana ? Vous faites quoi dans la vie ?

Jana : Je bosse dans une banque, je suis conseillère...

Jesse : Dans une banque ? Mazette !

Jana : Ouais... j'ai pas mal vécu, et puis un jour, j'ai décidé de me poser un peu... Et puis la banque c'est sympa en fait... C'est tranquille...

Jesse : Ben tu dois bien gagner ta vie, non ? Dans une banque y a plein de sous !

Jana : Je suis employée, j'ai un bon salaire, au-dessus du SMIC...

Jesse : bah dis-donc !

Jana : mais y a mieux que moi !

Jesse : Bah quand même !

Louloute : Laisse-la tranquille, maman !

Jesse : C'est une super copine, que t'as là ! J'espère que tu vas prendre exemple sur elle ! Faut pas la perdre !

Louloute : Carrément, j'ai pas l'intention de la perdre, Jana !

Jana : Et je te laisserai pas non plus, Louloute !

Jesse : Vous êtes trop mignonnes !

Jacky : Ah ! J'ai une réponse de Thierry... lisant QUOI ? QUOI ?

Jesse : Qu'est-ce qu'il y a, Jacky ?

Jacky : Le « two girls », là ! C'est une boîte de filles !

Jesse : hein ?

Jacky : Une boîte de filles ! Normal que mes potes connaissent pas ! Ils auraient même pas le droit d'y entrer !

Jana : Bah oui... Le two girls, c'est...

Louloute arrêtant Jana : Attends...

Jana : tu leur as pas dit ?

Jacky : Non mais je rêve !

Jesse : mais quoi ??

Jacky : C'est pour les filles !

Jesse : Et puis quoi !

Jacky : pour les filles... les filles qui sont amoureuses entre elles ! Quoi ! Enfin ! Jesse ! Tu percutes pas ???

Jesse : De quoi ?

Louloute : Maman... avec Jana, on est ensemble...

Jesse : Hein ?

Louloute : c'est mon amoureuse ! Ma petite amie !

Jacky : Non ! Non ! Non ! Hors de question ! Non !

Il sort

Jesse : Jacky ! Attends ! J'ai pas compris !!

Elle le suit.

Louloute : Papa ! Maman !

Elle sort.

Jana restée seule, boit son café : Bon. Ça s'est plutôt bien passé...

NOIR

Tab 4

Madeleine, Marie-Agnès, Alphonse, Lucette.

*De nouveau dans l'appartement bourgeois. Madeleine est assise sur le canapé.
On entend Marie-agrès et ses parents en coulisse.*

Marie-Agnès : Mère ! Père ! Mais entrez donc ! Je vous en prie ! Laissez-moi vous prendre vos manteaux ! Je... Comment va votre jambe, père ? Toujours aussi douloureuse ?

Ils entrent, Alphonse s'aidant d'une canne, Marie-Agnès portant les manteaux, Lucette suivant derrière eux.

Alphonse : Toujours aussi douloureuse, Marie-Agnès ! Merci de t'en inquiéter ! Et c'est encore pire les jours où il pleut... les articulations, cela peut devenir infernal !

Marie-Agnès : J'en suis navrée, père... Si je peux faire quelque chose...

Alphonse : Serais-tu médecin, Marie –Agnès ?

Marie-Agnès : non, mais...

Alphonse : alors tu ne m'es d'aucune utilité ! Ne dis pas de sottise, je te prie !

Marie-Agnès : Désolée, père... entrez, mère ! Installez-vous ! Faites comme chez vous !

Lucette : Evidemment que je vais faire comme chez moi ! Je suis chez moi ! Je te rappelle quand même que cet appartement nous appartient et que nous te le louons ! Pousse-toi donc Madeleine, j'ai besoin de m'asseoir !

Madeleine se lève et laisse la place à sa grand-mère

Madeleine tendant le visage, pour lui faire la bise : Bonjour, mamie.

Lucette agitant la main comme pour faire fuir une mouche : oui, oui, bonjour, ma petite, bonjour ! s'installant Ah ! Tout de même ! Enfin assise !

Madeleine embarrassée : Bon... Comment vous portez vous ?

Alphonse : J'ai mal à la jambe.

Lucette : Je suis fatiguée.

Marie-Agnès : Est-ce que... je peux vous servir quelque chose à boire ?

Lucette : Un porto, je te prie.

Alphonse : apporte-moi un bourbon !

Marie-Agnès sort. Alphonse s'installe à côté de Lucette.

Lucette : Bon... Alors, Madeleine ? Tu travailles bien à l'école ?

Madeleine : Oui.

Alphonse : Oui comment ?

Madeleine : Je... je suis la première de ma classe...

Alphonse et Lucette : Bien.

Un grand silence gêné. Personne n'a rien à se dire.

Lucette : C'est bien, que vous nous ayez invité aujourd'hui.

Madeleine : Oui... Avec maman nous avons quelque chose à vous annoncer...

Lucette : Et avec ton grand-père aussi. Ce sera un dimanche de révélations !

Alphonse : très bon mot, Lucette, très bon mot !

Lucette : Merci Alphonse.

Alphonse : en passant dans votre couloir, nous avons entendu vos voisins se disputer, ils sont un peu bruyants, non ?

Madeleine : je ne les connais pas...

Lucette : Il faut espérer que ce ne soit pas des gens... voilà quoi... trop bronzés !

Madeleine soupirant : Mamie !

Lucette : Eh bien quoi ? On sait parfaitement que les populations d'Afrique ont tendance à être plus bruyantes ! Ce n'est pas être raciste !

Alphonse : à force de vivre dans les grands espaces de la savane, sans doute, ils ont pris l'habitude de crier pour se faire entendre !

Lucette : C'est tout à fait juste, Alphonse !

Alphonse : Merci, Lucette !

Madeleine écoeurée : Non... je pense qu'ils sont blancs...

Lucette et Alphonse : Encore heureux !

Madeleine outrée : Oh bon sang...

Lucette : Mais ils sont tout de même très bruyants... à notre époque, lorsque nous devions remettre les choses au point entre nous, nous savions le faire sans déranger le voisinage !

Alphonse : Tous les couples ont parfois besoin de se disputer, c'est très sain !

Lucette : Chacun doit rester à sa place !

Alphonse : Chacune, surtout !

Lucette tiquant un peu : Oui, chacune...

Alphonse : Mais ce n'est pas bien de se donner en spectacle devant les voisins !

Lucette : Tout le monde a sa croix à porter ! Il convient de la porter en toute discrédition !

Entrée de Marie-Agnès.

Marie-Agnès : Voici les rafraîchissements ! Tout va bien ? Vous bavardez ?

Madeleine : Oh oui, nous échangeons des points de vue... passionnantes. Ils ont également une annonce à nous faire, maman...

Marie-Agnès paniquant : Je sais que je suis en retard pour le loyer, mais ne vous en faites pas ! Je vous réglerai dès la semaine prochaine !

Alphonse : Il ne s'agit pas de ça, Marie-Agnès !

Lucette : Nous savons bien que tu paieras, tu ne voudrais pas te retrouver à la rue, tout de même !

Marie-Agnès : Oh... Bien sûr... très bien...

Alphonse dur : mais la semaine prochaine, dernier délai ! Nous sommes d'accord ?

Marie-Agnès : Oui, oui...

Alphonse : Bien ! Lucette, je te laisse t'en charger ?

Lucette : D'accord. *Se levant* Marie-Agnès ?

Marie-Agnès : Mère ?

Lucette : Madeleine ?

Madeleine : mamie ?

Lucette : Tu arrives à un âge où tu vas pouvoir commencer à fréquenter des garçons...

Madeleine rougissant : mamie...

Lucette : Ne nous voilons pas la face ! J'ai été une jeune fille, tout comme toi !

Alphonse : Moi aussi... Enfin je veux dire, j'ai été jeune, également... enfin, vous m'avez compris !

Lucette : Et je sais que tu es à l'âge où ces questions sont importantes, l'amour, les sorties, ...

Marie-Agnès : Le sexe...

Alphonse et Lucette choqués : Surtout pas !

Marie-Agnès : Surtout pas ! Non non ! bien sûr...

Alphonse : alors nous t'avons trouvé quelqu'un...

Madeleine : Pardon ?

(...)

L'intégralité de cette merveilleuse histoire est à votre disposition sur la page du site internet, ouvrez le texte en cliquant sur la couverture en milieu de page !

